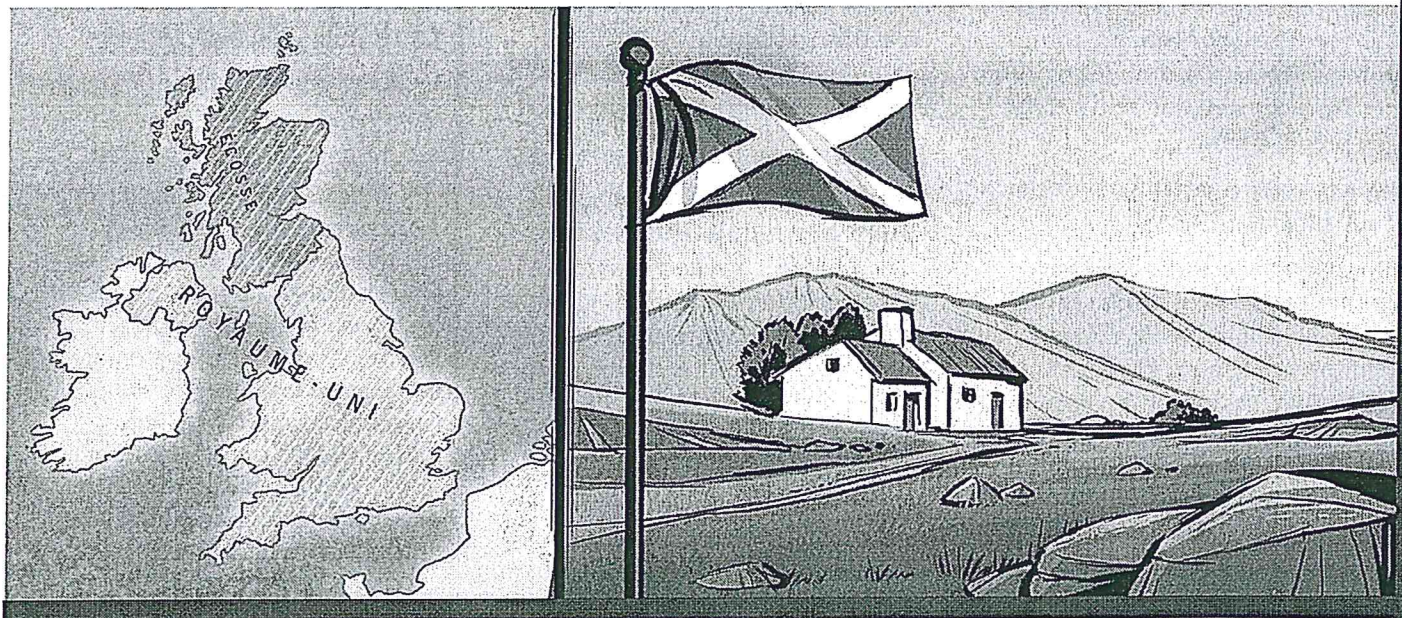




MONDE

# L'UNITÉ OU L'INDÉPENDANCE

– COMPTE À REBOURS VERS LE RÉFÉRENDUM ÉCOSAIS



Le 18 septembre, les électeurs écossais devront répondre à une question simple : « L'Écosse devrait-elle être un pays indépendant? »

## L'ÉCOSSE ET LE R.-U.

À l'heure actuelle, l'Écosse fait partie du Royaume-Uni (R.-U.). Ce dernier est une association de nations voisines qui comprend également l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord.

L'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord possèdent chacune leur propre gouvernement qui gère les questions de nature locale telles que la santé et l'éducation. Par contre, d'autres décisions sont prises par un parlement central situé à Londres. Celui-ci est constitué de représentants des quatre nations constitutives du R.-U. C'est lui qui prend en charge, au nom de l'Écosse, la défense nationale, l'économie et la politique extérieure et ce, depuis 1707.

## LA VOIE VERS LE RÉFÉRENDUM

Tous les Écossais ne sont pas satisfaits de cette situation. Certains d'entre eux jugent que leur pays serait plus fort s'il choisissait l'indépendance.

C'est à 1934 que remonte la fondation du Parti national écossais (SNP, selon son acronyme anglais), qui est favorable à l'indépendance de l'Écosse. En 2011, ce parti a remporté sa première majorité au sein du Parlement écossais. Aujourd'hui, le SNP, dirigé par le premier ministre Alex Salmond, est sur le point d'organiser un référendum qui pourrait radicalement changer la place de l'Écosse dans le monde.

## POURQUOI SE SÉPARER?

La campagne en faveur de l'indépendance a pour nom « *Yes Scotland* » (*Oui à l'Écosse*). Ses dirigeants essaient d'en appeler

## LE R.-U. ET L'ÉCOSSE

Le Royaume-Uni compte environ 63,7 millions d'habitants. Il a une superficie de 241 590 kilomètres carrés. Son produit intérieur brut (PIB) se monte à 2,4 mille milliards de \$. Cela fait de lui la neuvième économie du monde.

Par contre, l'Écosse ne compte que 5,3 millions d'habitants et sa superficie n'est que de 78 772 kilomètres carrés. Son PIB de 219 milliards fait d'elle la 55<sup>e</sup> économie mondiale.

au nationalisme des Écossais et de rappeler à ces derniers que les décisions relatives à leur avenir sont souvent prises à Londres et non pas en Écosse.

Selon eux, le fait de n'avoir aucun pouvoir indépendant sur la politique en matière d'immigration, les affaires étrangères et l'industrie gazière et

## DÉFINITIONS

**NATIONALISME** : dévouement et loyauté envers son propre pays; patriotisme

**PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)** : la valeur totale des biens produits et des services fournis dans un pays au cours d'une année donnée

**RÉFÉRENDUM** : vote permettant à tous les habitants d'un pays, plutôt qu'aux organes de gouvernement, de se prononcer sur un projet de loi ou sur une question importante





pétrolifère ne profite pas à l'Écosse. L'indépendance « libérerait le grand potentiel économique de l'Écosse » et permettrait à la nation de contrôler son propre avenir.

### MAIS L'UNION N'EST-ELLE PAS PRÉFÉRABLE?

Du côté opposé, *Better Together* (*Mieux ensemble*) est le plus grand regroupement de partis, d'organismes et de particuliers qui s'oppose à la séparation. Il estime qu'en demeurant au sein du R.-U., l'Écosse peut profiter du meilleur des deux mondes. D'une part, le peuple écossais a sa propre nation fière et puissante. D'autre part, il profite de la sécurité et des avantages liés à son appartenance à l'une des plus grandes économies du monde. D'après lui, l'indépendance complète est une « entreprise risquée », qui pourrait faire perdre à la nation bien des emplois et l'influence dont elle jouit à l'étranger.

### DU CHANGEMENT DANS L'AIR

Y a-t-il une chose sur laquelle les deux camps s'entendent? Que la victoire du « Oui » s'accompagnerait d'un énorme changement.

Par exemple, si l'Écosse accédait à l'indépendance, son gouvernement assumerait le contrôle de tout ce qui concerne la vie en Écosse, de la défense nationale au service postal.

Un autre exemple est de nature économique : le R.-U. a tiré profit des ventes de pétrole se montant à plus de 546 milliards de \$ au cours des quarante dernières années. Comme 90 pour cent de ce pétrole provient de l'Écosse, il perdrait cette source de revenus. Mais, d'un autre côté,

l'Écosse devrait assumer une partie de la dette nationale du R.-U. Celle-ci s'élèvera à 2,37 mille milliards de \$ d'ici 2016, selon les estimations.

### LA SCÈNE INTERNATIONALE

La victoire du « Oui » aurait même une incidence sur la communauté internationale car elle réduirait la puissance collective du R.-U. C'est pour cela que des dirigeants de pays étrangers ont décidé de donner leur avis sur la question. Le président américain Barack Obama a dit qu'il aimerait que le Royaume-Uni reste « fort, robuste et uni ». Un ministre suédois Carl Bildt a déclaré que l'indépendance de l'Écosse n'enchantait pas son pays.

L'écrivaine anglaise J.K. Rowling qui habite en Écosse depuis vingt ans va participer au vote. Elle appuie le maintien de l'Écosse au sein du R.-U. et a même fait don de 1,6 million de \$ au camp du « Non ».

« Je préférerais rester [en Écosse] et apporter ma contribution à une nation qui m'a donné bien plus que je ne saurais exprimer... Si nous partons, il nous sera impossible de revenir en arrière. », a-t-elle déclaré.

### LE COMPTE À REBOURS

Les observateurs pensent que la campagne *Mieux ensemble* a une légère avance et que le camp *Oui à l'Écosse* la suit de près. Au final, le résultat pourrait être déterminé par les Écossais qui se déclarent indécis. Un grand groupe d'âge, qui votera pour la toute première fois lors du référendum, pourrait également jouer un rôle important.

### LE LIEN CANADIEN

Le référendum écossais est un refrain que les Canadiens connaissent bien.

Tout comme l'Écosse, les provinces canadiennes exercent leurs droits en matière de soins de santé et d'éducation. Mais elles doivent se plier aux décisions prises par le parlement établi à Ottawa. Deux fois auparavant, en 1980 et en 1995, le Québec a tenu des référendums en vue de former une nation indépendante. La province estime qu'elle est distincte du reste du pays, de par sa langue, sa culture et ses antécédents religieux et historiques.

Lors du dernier référendum, pas moins de 93,52 pour cent des électeurs québécois admissibles ont voté. Le camp du « non » l'a emporté par une étroite marge, les résultats étant de 50,58 à 49,42 pour cent.

Ainsi, en vertu d'un amendement spécial temporaire, les jeunes de 16 et 17 ans auront le droit de participer au référendum de septembre. Plus de 100 000 adolescents se sont déjà inscrits afin d'exprimer leur opinion en la matière.

Quel sera donc le résultat? Les Écossais — et le reste du monde — l'apprendront à la mi-septembre. ★

### DÉFINITIONS

AMENDEMENT : modification d'un projet de loi ou d'une loi  
DETTE NATIONALE : la somme totale de l'argent emprunté par le gouvernement d'un pays

ROBUSTE : solide et vigoureux